

LA COMPAGNIE DES HOMMES PRÉSENTE

COLLECTIONS

7 TABLEAUX :

Le grand Large

Les épaules de Marie

Les hanches de Dolorès

Quelques pas dans le ciel

Denise et le fil invisible

La journée test

Lucienne n'aime pas les chiffres

NOS REMERCIEMENTS CHALEUREUX :

à tous les participants : Germaine, Lolita, Suzanne, Jeannine, Jacqueline, Françoise, Pauline, Michel, Claude ainsi que Annie, Ginette..., au théâtre Silvia Monfort.

PARTENAIRES FINANCIERS :

DAC de la ville de Paris, Paris Habitat-OPH, DPVI, Mairie du XV^e, DRAC Ile-de-France, association Entr'aide/Mix'âges.

quelques PAS dans le CIEL

DE OLIVIER CHARNEUX





Danielle a 76 ans. Quand elle est assise, ses pieds ne touchent pas le sol. Elle vole. Elle se raccroche aux choses et aux gens grâce à son regard intense et à son attitude. Elle croise souvent les bras. « Je suis petite, d'accord, mais je n'ai pas l'intention de me laisser piétiner, exprime-t-elle avec ce geste. Vous voulez quoi ? » Danielle, comme on dit, a une forte personnalité. Quand son ancien propriétaire, il y a de cela des décennies, a voulu les mettre dehors de leur logement d'alors (elle, son mari et ses deux enfants) pour le louer à d'autres sans raison, elle lui a fait un procès. Il lui a fallu néanmoins trouver un nouveau toit pour sa famille. Elle a frappé à toutes les portes possibles pour obtenir l'appartement HLM qu'elle occupe encore aujourd'hui et qu'elle ne quittera jamais, sauf les pieds devant. Elle y habite depuis quarante ans. Toute sa vie suinte de ces murs, ses bonheurs et ses tragédies. Tous ses souvenirs les imprègnent. Tous ses morts y respirent avec elle. Et ses morts et sa vie, qui les abandonnerait ?

Elle avait 34 ans lorsqu'elle a emménagé dans ce logement avec sa tribu. L'immeuble venait tout juste d'être construit. Il y avait un trou à la place du jardin. Les murs sentaient encore la peinture fraîche. Ils étaient fiers d'être les premiers locataires d'un habitat moderne possédant tout le confort. Peu de temps avant, elle avait refusé, suivant son droit, un appartement situé au treizième étage à cause de sa situation trop élevée. En voyant le balcon, elle avait tout de suite pensé à un danger pour ses enfants en bas âge. Un cinquième étage lui avait paru préférable, plus prudent. Danielle, encore aujourd'hui, n'en revient toujours pas de cette prémonition qu'elle qualifie pourtant d'inutile. Pourquoi inutile ? Sa fille s'est jetée du cinquième à l'âge de 37 ans. « C'était encore trop haut » déclare-t-elle à présent, mi-amère, mi-sarcastique, inconsolable. Des jardinières sans fleurs reposent sur le balcon en cette saison d'hiver. Son mari, trois ans plus tard, est mort de chagrin.

quelques PAS dans le CIEL

« Ai-je un don de sixième sens dont je devrais me servir et croire ? » se demande Danielle. Elle se souvient. Bien avant ce drame, elle était tombée sur son horoscope dans un journal : « Dans un mois, vous ferez quelques pas dans le ciel » lui annonçait-il alors qu'elle venait de prendre des billets d'avion pour un vol un mois plus tard. C'était la première fois en 1977 qu'elle prenait un avion avec son mari et le petit dernier pour partir en vacances. Sa fille, jeune adulte, avait préféré les passer avec ses copines. « Tout cela prouve-t-il quelque chose ? » Elle préfère laisser la question en suspens tout en tournant sa tête vers le ciel. « Il n'y a pas un jour, dit-elle, où je ne m'adresse pas à lui pour l'interroger. Le destin des hommes est-il écrit par avance ? Ne peut-on agir sur lui, le faire dévier ? » Ses perruches hurlent dans leur cage pour lui répondre ou faire diversion. « Roméo et Juliette. Roméo est malade. Son bec dépérit. Cela ne l'empêche pas de faire la cour à sa dulcinée. » Elle rit. Elle aimerait évoquer maintenant tous les animaux qu'elle a aimés, qui ont vécu et qui sont morts ici. Son chien parti au grand âge de 15 ans, sa chatte qui avait 21 ans. « Pour eux aussi, leur destin est-il écrit dans le ciel ? » se demande-t-elle.

Elle s'approche de la baie vitrée, regarde le ciel encore et encore, les nuages aujourd'hui défilent. Un jour, sûrement mais naturellement, elle s'y accrochera et pourra faire d'autres pas dans le ciel accompagnée de ces chers disparus, hommes et bêtes, pour une promenade éternelle, croit-elle.

Les prénoms ont été changés par l'auteur.

Jacqueline

Photographie de Bruno Vallet

Ce portrait photographique ne correspond pas au portrait écrit.



Collections

TRACES a été réalisé en avril 2006 dans la cité des Périchaux. Atelier théâtral à destination des plus de 75 ans, il s'est terminé par un temps fort de présentation au Théâtre Silvia Monfort ainsi que par une exposition photo en plein air dans la cité, le temps du mois de la photo. La compagnie propose en 2008 une avancée plus qu'une suite à ce travail. Plus ambitieux dans le temps et mettant en œuvre plusieurs artistes (metteur en scène, photographe et auteur), COLLECTIONS porte un regard croisé à trois sur le même type de population. Comment avec des outils différents rendre compte d'une collection de visages, de vies. Déclinant les formes et les formats de portraits, COLLECTIONS nous donnera à voir ou à lire une série de vignettes rendant compte de ces hommes et de ces femmes croisés durant un an. Collecter, rassembler, assembler des morceaux de vie, des morceaux de visage.

Les traduire et les transformer en matière théâtrale.

Les donner à voir et à entendre.

Didier Ruiz

Nathalie Bitan a accompagné Didier Ruiz sur les portraits théâtraux.

La pellicule photographique

Comment photographier l'intime, l'être précieux, à partir du quotidien. J'ai regardé, j'ai écouté des femmes, des hommes pendant les rencontres pour la collection de portraits théâtraux.

S'ensuit, du mois d'avril au mois de juin 2008, des rendez-vous avec six femmes et un homme dans leur appartement HLM.

Parlez d'amour ! De l'extérieur vers l'intérieur, la tentative de mettre en scène six princesses, un prince. Passé, présent se joignent dans une collection de 7 tableaux photographiques, théâtre d'une vie.

Comme des peintures dans une salle de musée.

Suzanne. Claude. Jeannine. Jacqueline. Lolita. Pauline. Michel.

Je vous remercie pour la confiance et de nous offrir une trace de souvenir, empreinte d'une histoire sur pellicule photographique.

Bruno Vallet

La série de portraits "COLLECTIONS. Photographies" est sélectionnée dans le cadre du Mois de la Photo-OFF.

Après avoir rencontré individuellement et la plupart du temps à leur domicile, pendant une ou deux heures, 7 participantes de l'atelier théâtre de Didier Ruiz, muni d'un unique petit carnet de notes, j'ai écrit le portrait de chacune, comme un prolongement à mon dernier livre « Nous vivons des vies héroïques » composé lui aussi de portraits.

Ces portraits ne résultent aucunement d'une simple retranscription mot à mot de leurs paroles. Il s'agit plutôt pour moi de relever deux gageures : trouver à la fois ce qui pourrait être la quintessence de leur vie selon ce que chacune a bien voulu me dire et selon mon point de vue mais aussi proposer la forme la plus adéquate pour la faire parvenir au lecteur ou à l'auditeur (monologue théâtral, récit ou bien adresse). Des choix sont à faire sans cesse sur le fond et sur la forme. Que vais-je retenir de l'histoire que l'on me raconte ? Comment l'abord extérieur de la personne et de son intérieur vont influencer sur moi et sur l'écriture ? Quelles résonances son histoire va provoquer en moi, déclencher quel type de récit ? Bref, comment raconter la vie, notre vie, nos vies ?

La rencontre avec ces sept femmes, âgées de plus de 70 ans, habitant toutes des HLM dans ce même quartier parisien du quinzième arrondissement m'a beaucoup enrichi non seulement à cause de la mémoire qu'elles incarnent et qui éclairent notre présent (les fameuses petites histoires qui font la grande Histoire) mais également par leur foi dans la vie qui les ont fait traverser bien des drames et relever bien des défis, encore aujourd'hui. Leur parcours, je crois, incitent au respect et au dépassement de nos propres difficultés contemporaines.

Que toutes ici soient remerciées vivement ainsi que l'ensemble des partenaires et le maître d'œuvre de ce projet : Didier Ruiz.

Olivier Charneux

Olivier Charneux est écrivain. Il a publié des romans, des récits autobiographiques, du théâtre : Nous vivons des vies héroïques, La grande vie et Les dernières volontés aux Editions Stock, L'enfant de la pluie et Etre un homme aux Editions du Seuil, La Course au Soleil in Aimer sa mère, Actes Sud-Papiers.

4

